

SALAM



SOUTENONS, AIDONS, LUTTONS, AGISSONS
POUR LES MIGRANTS ET LES PAYS EN DIFFICULTE

www.associationsalam.org

Photo © François Legéat

NEWSLETTER DE MARS 2023

LA PENSÉE DU MOIS

« Personne ne naît en haïssant une autre personne à cause de la couleur de sa peau, de son passé ou de sa religion.

Les gens doivent apprendre à haïr.

Et s'ils peuvent haïr, on peut leur enseigner aussi à aimer.

Car l'amour naît plus naturellement dans le cœur de l'homme que son contraire. »

Nelson Mandela.

LE MOT DU PRÉSIDENT

Dans le Var,
De criminels incendiaires multiplient les incendies
En toute tranquillité.
À Marseille,
D'assassins vendeurs de drogue
Opèrent sur des points de deal connus et reconnus
Voire labellisés
En toute tranquillité.
À Calais,
Drones
Avions
Hélicoptères
Pourchassent nos AMIS fuyant : guerre, terrorisme, famine

ALLEZ COMPRENDRE !

Jean-Claude Lenoir.

UN VRAI TEMPS DE MARS :

Le 8 mars, le matin, nous nous sommes réveillés sous la neige.
D'autres fois, une odeur de printemps se répand.
Le 31 mars, l'évacuation à Dunkerque a eu lieu dans la tempête
mais les arrestations se sont opérées au milieu des fleurs...



Certains jours il a encore fait très froid, ou bien pluie et/ou tempête.



Le 13 mars, à Calais, un carton de viennoiseries a été emporté par le vent et est passé au-dessus de la tête d'une bénévole. Peu d'exilés sont venus manger, ils étaient trop occupés à tenir leur tente pour qu'elle ne s'envole pas...

Le lendemain, à Dunkerque, l'équipe Salam a renoncé à distribuer dehors sous la pluie, mais a laissé le matériel dans la camionnette et fait passer les barquettes.

Du coup nos amis ont pu s'installer autour des tables pour manger.

Sinon, par tous les temps ils mangent par terre (Camp de Dunkerque en photos).



Pas de mise à l'abri pour la nuit à Dunkerque depuis celle du 28 février au 1^{er} mars.

A Calais, la DDCS annonce le 7 mars, quand la météo annonçait la neige :

« Je vous informe qu'un second temps de mise à l'abri journalier, à destination des CAES du département, sera organisé ce mardi 7 mars et demain après-midi 8 mars à 15h30 depuis la rue des Huttes. Les départs du matin sont maintenus comme tous les jours. »

Les maraudes de l'Audasse ont été renforcées, et cela jusqu'au 10 mars.

Et le 29 mars, malgré un temps assez doux :

"Je vous informe qu'un second temps de mise à l'abri journalier, à destination des CAES du département, sera organisé du jeudi 30 mars au samedi 1^{er} avril à 15h30 depuis la rue des Huttes.

Les départs du matin sont maintenus comme tous les jours auxquels se rajoutent deux départs samedi 1^{er} avril."

La tempête est effectivement annoncée pour le week-end...

Mais pendant qu'on abrite à Calais, on démantèle à Dunkerque...

MANQUE DU MINIMUM D'INSTALLATIONS SANITAIRES.

Calais :

Toujours un seul point d'eau accessible 24 heures sur 24 rue des Huttes. Sinon ce ne sont que des distributions itinérantes par la « Vie Active ».

Deux sites sont pourvus de toilettes de chantier.

L'accès aux douches continue de se faire par des navettes de bus.

Dunkerque :

Toujours ni point d'eau, ni toilettes.

Jour après jour, Roots continue de remplir les cuves d'eau en plastique. Bravo à eux.

Help 4 Dunkerque qui venait quotidiennement avec leur petit camion de quatre douches quitte la région jusqu'à l'automne prochain.

Il ne reste qu'Olivier avec son camping-car...

On attend la reprise des douches du dimanche le 2 avril dans un gymnase de Grande-Synthe, mais seulement pour les femmes et les familles, sans les hommes adultes (pour les douches dans un gymnase de Mardyck, le problème de la sécurisation de l'itinéraire à pied est loin d'être résolu.)

LES PASSAGES EN ANGLETERRE.

Comme d'habitude, c'est quand le temps est devenu printanier que les tentatives ont été les plus nombreuses.

Les jours de mauvais temps, tout le monde est resté sur la terre ferme et les familles ont accepté des départs dans les bus, pour des séjours en CAES, en attendant que cela s'améliore.

L'équipe de Calais voit régulièrement arriver des personnes trempées qui ont raté le passage.

Le 19 mars, l'équipe de Calais a croisé rue des Huttes une trentaine de personnes, dégoulinant d'eau. Il y avait des enfants dont un qui pleurait, deux femmes enceintes dont une, très jeune, aussi en larmes. Le 115, alerté, n'avait pas de solution pour elle. La personne, à l'autre bout du fil, s'est en plus énervée parce que cette jeune dame ne pouvait pas dire son âge : peut-être ne voulait-elle pas dire qu'elle était mineure, ou bien ne voulait-elle pas dire qu'elle n'était plus mineure, peut-être tout simplement trop secouée par cette situation terrible dans un pays dont elle ne parlait pas la langue, ne savait-elle vraiment plus rien du tout... En tout cas, l'équipe Salam a donné ce qu'elle avait comme vêtements secs et couvertures et deux personnes sont retournées en chercher au local...

Nous avons pourtant tous lu dans le message du 8 mars de la DDETS aux associations que « toutes les demandes émanant des familles sont prises en compte comme toujours. »

Et il ne s'agissait pas, ce jour-là, d'un cas exceptionnel.

Parfois nous assistons à des départs, et nos cœurs se serrent.

A Dunkerque, le jeudi 16 mars, nous avons partagé ce moment d'émotion avec les clowns.
(Voir plus bas, l'article : « Les clowns à l'intérieur...d'un camp de migrants. »)

Parallèlement, sur Calais, à proximité du parking de la Turquerie (à Marck), l'équipe de Salam a vu le ballet de ceux qui s'organisent pour essayer de monter dans les camions.

Avec la multiplication des passages par la mer, on avait l'impression que les camions n'intéressaient plus grand monde.

Mais il a suffi des grèves pour protester contre la loi sur la réforme des retraites, pour que l'autoroute ou la rocade portuaire se trouvent bloquées. Et à nouveau comme dans un passé pas si lointain, au cri de « dougar, dougar » qui signale un embouteillage, tous abandonnent la distribution du petit déjeuner de Salam et se ruent sur les camions pour essayer de monter dedans.



Bélinda Welton

Depuis quelques jours nous faisons une distribution supplémentaire à cet endroit où un camp important s'est installé, à la Turquerie.

Ce sont des Soudanais, les plus pauvres des exilés présents à Calais, de ceux qui ne peuvent pas se payer un passage par la mer (on ne s'introduit pas subrepticement sur un canot gonflable ; les passeurs connaissent leurs clients !)

Nous pouvons donc observer l'organisation de ceux qui visent le passage en camions : il y a

- ceux qui surveillent le parking (qu'il ne soit pas occupé par une autre population s'il était laissé vide),
- ceux qui s'occupent du ravitaillement de tous (ils demandent et obtiennent bien sûr- des sacs entiers de provisions,
- et ceux qui tentent le passage et qu'on voit parfois tomber comme des mouches, une fois presque arrivés en haut du chargement ou du véhicule. On se demande comment il n'y a pas davantage de morts sous les roues des camions, ou d'estropiés à cause des chutes dans ses tentatives...

Et là aussi nous nous sentons impuissants et nos cœurs se serrent.

J'entendais de jeunes travailleurs de chez nous, opposés à la réforme des retraites, dire que nos dirigeants devraient venir rien qu'une fois, courir derrière un camion poubelles ou lever les personnes âgées chez qui ils vont faire la toilette.

On pourrait aussi leur suggérer d'essayer de grimper dans un camion ou de monter dans un canot gonflable qui va traverser la mer du Nord...

DES DÉMANTÈLEMENTS.

Le HRO, depuis la fin du mois de février, a suspendu ses activités.

A Calais, bien sûr, les autorités n'ont pas pour autant stoppé les évacuations un jour sur deux.

Simplement il est difficile de savoir exactement ce qui se passe, et où.

Les associatifs qui remarquent quelque chose le signalent aux autres sur les groupes Whatsapp, cela confirme que la même politique continue mais, dans les relevés, on est loin du compte...

De plus, avec les manifestations contre la loi sur les retraites, la venue des Forces de l'Ordre peut être due à une manifestation et pas à une évacuation de camp...

C'est la présence des deux véhicules appelés « de nettoyage » (un fourgon et un petit camion benne) et/ou le ramassage de tentes, qui apportent la preuve indiscutable d'une évacuation.

Ainsi :

- un convoi de huit fourgons de CRS est repéré entre le Centre Ville et la rue des Huttes, le 6 mars, avec donc ces deux véhicules de « nettoyage »,



Interasso en HRO

dix fourgons de CRS ont été vus aux ponts, près du quai de la Moselle, le 10 mars.
On les y a vu mettre des tentes dans un fourgon, et en prendre une autre à Marck.



Jeudi 16 mars, vingt policiers sont repérés à Marck, puis rue de Judée avec les deux véhicules de nettoyage et deux fourgons de la Police Nationale, même si personne ne les a rien vu prendre du côté ouest.

Mercredi 22 mars, les véhicules de nettoyage sont rue des Huttes avec 8 fourgons de CRS et la PAF, puis en Centre Ville. L'équipe du Secours Catholique se fait contrôler les identités. Au moins 5 tentes sont saisies. Utopia les voit ensuite rue de Judée.

Du côté de Dunkerque, les associations (principalement MRS, Utopia 56 et Help 4 Dunkerque) arrivent à s'organiser pour surveiller les mouvements des Forces de l'Ordre et observer les saisies et les brimades. Depuis le 27 février, il y a eu une très grosse évacuation le 1er mars et la suivante a eu lieu le 31.



Le 1^{er} mars, les Forces de l'Ordre sont nombreuses. 8 fourgons de gendarmerie, 6 de CRS, 8 de la Police Nationale (plus deux voitures), 2 bus de l'AFEJL, une équipe de nettoyage, plusieurs petits tracteurs LOXAM et au moins une grue, une pelleuse et une grande benne à ordures.



Le 31 mars, ce sont 10 fourgons de CRS et deux de la Police Nationale qui arrivent avant 8 h du matin sur le camp.



Les actions sont souvent violentes : certains sont armés lourdement, Le 1er mars, les fouilles au corps n'ont pas été exceptionnelles.



Un ramassage systématique des tentes a été effectué le 1^{er} mars, alors qu'une mise à l'abri a été proposée aux exilés dans un gymnase. Le matériel ne devrait alors pas être considéré comme abandonné... Pourtant, plusieurs dizaines de tentes (au moins) ont été ramassées.

Le 31, les gens peuvent partir avec leurs affaires ("On n'est pas à Calais ici") mais il n'est plus possible de passer le périmètre pour ceux qui ont oublié leur téléphone sous une tente (deux personnes). On leur a laissé le temps de prendre leurs affaires, disent les CRS. C'est vrai qu'il y a eu deux heures entre l'arrivée du convoi de police et celle des véhicules de « nettoyage ». N'est-il vraiment pas possible cependant d'accompagner deux personnes jusqu'à leur tente ?

Au moins, les bénévoles de Roots, s'ils ont subi un contrôle d'identité dans l'heure du midi, ont pu continuer à distribuer l'eau. Et la mosquée a été épargnée.

DES ENTRAVES AU TRAVAIL DES ASSOCIATIONS ET A L'INSTALLATION DES EXILES...

De nouveaux enrochements sont installés à Calais à côté du Pont Mollien, le 1^{er} mars...





Interasso en HRO



Interasso en HRO

... puis le 7 mars.

Un monsieur est venu le 27 mars, sur le site de la Turquerie, pour distribuer de la nourriture à l'heure de la rupture du jeûne de Ramadan. Il s'est trouvé entouré de quatre fourgons de CRS. Ils lui ont affirmé qu'il était interdit de distribuer de la nourriture, ce qui est totalement faux. Impressionné, le lendemain matin il s'est renseigné auprès de nous par téléphone : non, il n'existe pas d'autorisations de distribuer puisqu'il n'existe pas d'interdictions.

Par contre, gare à nous tous si nous ne respectons pas scrupuleusement le code de la route !

Certains exilés sont traumatisés : le matin du 26, deux Iraniens fraîchement arrivés s'étaient cachés ensemble dans une cabine de toilettes en nous voyant arriver rue des Huttes : ils croyaient que c'était la police ! Ils ont ensuite dévoré comme des gens qui n'ont pas mangé depuis plusieurs jours...

... ou ABANDON :

La benne à ordures du camp de Dunkerque n'avait pas été vidée ou remplacée depuis l'évacuation du 1^{er} mars...

Les exilés étaient contraints de mettre le feu aux ordures pour éviter qu'elles ne s'étendent trop et pour limiter la prolifération des rats !

Elle a été enlevée mais pas remplacée à l'évacuation du 31 mars.



Claire Millot



Guy Dequeker



Pierre Lascoux

LE RAMADAN A COMMENCE LE 22 MARS.

Les exilés de Dunkerque ont construit une mosquée dont on espère qu'elle sera respectée tout le temps de ce mois de prière.

Les distributions de repas sont un peu différentes de d'habitude : moins de monde se présente, beaucoup demandent des provisions pour le soir.

Un jeudi, à Dunkerque, nous avons eu beaucoup de mal à distribuer les bananes au chocolat délicieuses mais les gars voulaient emporter leur part dans un pot avec un couvercle et nous en manquions terriblement !

Le matin du 26 mars, l'équipe de Calais n'a rencontré que 7 personnes au petit déjeuner ! Même si on tient compte du fait que c'était le premier matin de l'heure d'été, c'est quand même très très peu...

SALAM A PARTICIPE A QUELQUES MANIFESTATIONS PUBLIQUES :

Le 7 mars, à l'église Saint Joseph, Claire a fait une présentation de la vie sur les camps et du travail de Salam, avec une projection de photos.



Viviane Benoit

Et le week-end du 13 et 14 mars, elle a parlé de son engagement au cours des messes à Quaëdypre et à Bergues.

Nous étions, représentés par Brigitte, à Calais, derrière un stand, le 25 mars à la MER (Maison d'Entraide et de Ressources), un local du Secours Catholique, qui fêtait sa première année d'existence.

Le 25 aussi, à Dunkerque, nous étions présents au rassemblement organisé contre la loi « Asile et immigration ».

« Et même Jean Bart le dit ! », nous écrit Sabine en envoyant cette photo :



Sabine Donnaint



Sabine Donnaint

Maria, bénévole à Salam, nous dit que son mari y était et qu'il a eu « une bonne impression de cohésion ».

La loi ne sera pas présentée à la prochaine session du Parlement, mais M. Macron l'a bien dit lors de son allocution télévisée du 22 mars, elle sera votée par tranches.

Encore une fois je laisse la parole à Wilma pour la conclusion : « Les bateaux coulent et les gouvernements versent des larmes de crocodile sur le sort de ces pauvres exilés tout en multipliant les mesures pour les refouler. »

Claire Millot.

LES ÉVÉNEMENTS DU MOIS DERNIER, SUITE (Voir la newsletter de février 2023)



HALO, IN MEMORIAM – ICI ET LA-BAS.

Halo est ce monsieur qui est mort, abattu d'une balle dans la tête, sous sa tente, dans son sommeil, la nuit du 13 au 14 février dernier.

Ici .

Les tentes du coin de camp où il a été tué ont été brûlées par les autres et le coin reste inoccupé.

La rose que Pascaline et Pierre avaient fichée dans le sol à l'endroit de sa chute est restée intacte, depuis le 18 février, au moins jusqu'au 9 mars. Même pas enracinée, elle refuse de mourir.

Un cocktail de gel et de gaz de chlore ? (*pour le chlore aussi, voir le numéro de février de notre newsletter*).

Là-bas.

Il était Kurde.

Son corps a été rapatrié. Des photos sont arrivées de chez lui, merci à Pierre qui nous les a communiquées.

La foule tellement vivante de sa famille et de ses amis, comme la rose chez nous, donne le sentiment que, finalement, c'est la vie qui a gagné...



REGARD EMBUÉ.

Il fait nuit ici,
Je regarde dehors,
Le regard embué,
Et je vois la lune...
Je pense que tu es déjà là...
C'est bizarre...
Je sais que tu es là...
Je sais,
C'est la même lune que tu vois,
En ce moment provisoire,
Et ça me fait du bien de le savoir...

Raid Jabbar HABIB,



Extrait de :

Quintessence et fantasmagorie. Recueil poétique en français. Paris, 2022.
Poème publié et mis à jour le 21 octobre 2022.

« Un petit ange dans la jungle » commente Ferri

QUARANTE DEMANDEURS D'ASILE ACCUEILLIS AVANT LA FIN DE L'ANNÉE DANS UN PETIT VILLAGE DE CORRÈZE.

L'État ouvre un centre d'accueil pour demandeurs d'asile (CADA) à Beyssenac, un petit village du secteur de Lubersac, en Corrèze.

L'article du mois dernier se terminait sur une note en demi-teinte, mais plutôt optimiste :

« Éric Zemmour a organisé une manifestation dans ce petit village de Beyssenac , nous signale quelques jours après notre amie. Heureusement, c'est impossible d'annuler ce projet car l'association a déjà signé l'achat. »

SMS de notre amie, le 13 mars :

« Des gens ont proposé à ma fille de remplacer les moutons dans les champs avoisinants par des cochons pour protéger la ferme. »

Incroyable !

Le cochon est-il un animal de garde (tout le monde sait qu'un cochon affamé mange de l'être humain) ou certains pensent-ils que l'odeur du porc suffit à éloigner ces "sauvages" qui n'en mangent pas...

Quelques jours après, le 18 mars, un nouveau message nous parvient, plus inquiétant :

« Ici on vit des moments pénibles avec le voisinage en ce moment. C'est difficile à vivre. Il va y avoir un centre d'accueil de demandeurs d'asile en haut de chez nous, et la population est majoritairement raciste, facho et haineuse. On se sent pas au top dans cet environnement... »

Un tweet accompagne ce message.

Claire Millot





Il pleut des cordes sur Grande Synthe ce jeudi matin 9 mars 2023. Heureusement, une accalmie et un rayon de soleil accueillent la petite harpe sur le camp. L'équipe Salam s'active à la distribution. Abdallah et d'autres amis Afghans retrouvent un sourire éphémère en jouant quelques notes qui allègent l'atmosphère un instant.

Lorsque Claire termine le ramassage des poubelles, Pierre nous accompagne plus avant sur le camp en portant la petite harpe. Cette fois, je n'y serais pas allée seule. La tension, une empreinte de violence inscrite dans la mémoire de ces lieux sont palpables. L'odeur de la peur, l'angoisse qui transpire prennent à la gorge. Le cœur serré nous avançons prudemment dans la gadoue.

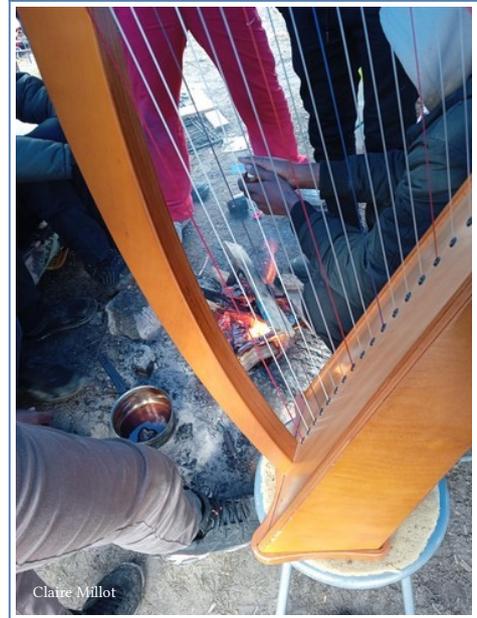


Première halte devant les restes d'une tente en cendres, casseroles et gamelles qui traînent au sol. Personne n'osera plus y toucher... Vendredi dernier, Abdel* a été sauvagement agressé à vingt contre un, couteaux et armes à feu. Les balles ont touché ses jambes... Un miraculé toujours en vie et en fuite malgré ses blessures. Ses jours sont comptés sur le camp...



Quelques mètres plus loin, sous une bâche qui menace à tout instant de s'envoler...

... la tempête s'engouffre et manque de souffler le petit feu qu'ils réussissent à sauver à grand peine. Les mains tendues au-dessus des maigres flammes, le petit groupe tente désespérément de réchauffer le bout de leurs doigts.



Ici, tous sauf un viennent du Togo. Tous sauf un ont la même couleur de peau mais pas le même sourire bienveillant. 'L'exception' quitte les lieux assez précipitamment à l'arrivée de la petite harpe sous la bâche. La fumée trop étouffante... Placée sous le vent qui chante dans ses cordes...

'L'exception' a disparu, certainement dérangée dans ses négociations de plans pour un prochain passage.

Ibrahim, plein de l'enthousiasme de sa jeunesse insiste pour écouter la harpe : « Ta musique rentre dans le cœur directement ! Sois tranquille, avec le téléphone on voit la météo et on ne fera pas de tentative pour UK avec ce temps ».

Vestiges d'un récent démantèlement par les forces de l'ordre, nous traversons un champ parsemé d'affaires abandonnées à la hâte.

Dans ce 'No man's land' s'étalent devant nous des restes de boîtes de sardines dans les cendres, vêtements, chaussures dépareillées...



Fragments de vies en lambeaux à l'image de ces débris de tentes déchiquetées... Vision surréaliste d'un champ de bataille malheureusement bien réelle. Le camp sent la grande faucheuse qui rôde...



Sa présence sournoise vient glacer les os. Tous regardent par dessus l'épaule en état d'alerte permanent. Et soudain, la voilà ! Elle s'élanche droite et fière, reliant la Terre au Ciel. La Rose... Rouge... Couleur du sang qui a coulé ici en pleine nuit, veille de Saint Valentin... Halo est endormi sous sa tente. En pleine nuit, une balle dans la tête. Halo ne se réveillera plus. « Arriver jusqu'ici et mourir comme ça... Il était si gentil... Toujours souriant... », Pierre le connaissait bien. Un frère de cœur qui lui manque tant. Tout a été incendié sur l'emplacement de sa tente ainsi que celles de son frère et de ses proches. Les notes de 'Let Them Fly' s'envolent sur le camp. Le temps s'arrête. Émotion... La Rose déposée là par Pascaline et Pierre est éternelle, tout comme celle du Petit Prince. Depuis le 18 février, pas un pétale ne fane. Une goutte écarlate fleurie 'qui n'est même pas enracinée et qui refuse de mourir' comme dira Claire.



Bélinda Welton

Deux jeunes Erythréens frigorifiés nous abordent en nous demandant de les enregistrer pour qu'ils puissent poser leur tente auprès d'autres Erythréens ou Somaliens. Ils ont passé une nuit blanche et glaciale sans abri. Quelqu'un les a déjà abordés pour leur faire payer un droit d'emplacement. S'entretueraient-ils pour un carré de boue ? La jungle dans toute son horreur ! L'impuissance à pouvoir mieux les aider... Nous croisons un groupe d'hommes avec de grands turbans colorés sur la tête. Ils ont fui le nord de l'Inde pour sauver leur vie en grand danger là-bas. Les communautés sont de plus en plus nombreuses à se côtoyer en ce moment dans le Nord et les conditions de survie insoutenables créent des tensions inévitables.



Bélinda Welton

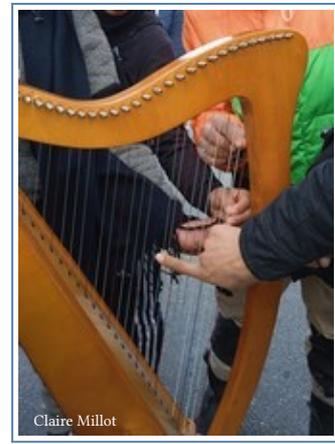
Le long du petit étang les restes s'accumulent. Pierre nous guide. Nous allons de petit groupe en petit groupe éclairant les visages d'un sourire grâce au son de la harpe. Certains dansent dans le vent après notre passage. Plusieurs journalistes britanniques recueillent nos réactions sur l'annonce faite par leur gouvernement concernant la mise en centre de détention des migrants lorsqu'ils rejoignent l'Angleterre clandestinement... L'inquiétude du Rwanda... L'épée de Damoclès du renvoi à l'enfer qu'ils ont réussi à fuir... à quel prix... Angoisse qui se lit sur tous les visages tendus de nos amis... Comme si leur situation de survie n'était déjà pas assez invivable ! Pourquoi la France, soi-disant terre d'accueil, des droits de l'homme, d'égalité et de fraternité, ne décide-t-elle pas enfin de recevoir humainement sur son territoire ces familles en détresse ?

Ces êtres humains à la dérive ont-ils moins de valeur ? "What do you think about England's new decisions regarding all these people waiting here?" (Que pensez-vous des nouvelles décisions de l'Angleterre concernant toutes ces personnes qui attendent ici ?) demande un journaliste du « Sunday Mirror ».

Réponse-question : « Après l'Allemagne nazie êtes-vous prêts pour une Angleterre du même ordre ? Que feriez-vous à la place de ces gens ? ». Ce soir-là, dans la petite chambre face à Gravelines, j'allume la TV pour me changer les idées.

Film au programme : « La Rafle »... Un signe ?

Au petit matin, à Calais, les conditions ne sont pas meilleures. Rue des Huttes. Il bruine. La harpe rend le sourire à Moustapha. Petit garçon dont nous ne sommes pas sûrs que celui qu'il appelle papa le soit vraiment... Nos mains se joignent sur les cordes. Les notes joyeuses accompagnent ce petit déjeuner de fortune. Moment de partage qui réchauffe les cœurs. Le petit se blottit contre celui de Yolaine. Dans ses bras, il écoute les battements rassurants, cherchant sûrement l'amour inconditionnel de sa maman.



Claire Millot



Bélinda Welton

Sur le point de distribution suivant, rencontre avec Rasta, le chat. Le seul qui semble heureux de sa condition d'exilé... malgré la pluie... Abraham l'a adopté. Il peut enfin se déplacer sans béquilles.



Ferri Matheeuwsen

Au point d'eau suivant, ces jeunes exilés reçoivent un poncho façon sac poubelle bleu ciel** pour les protéger un peu des intempéries. Aujourd'hui, c'est Marguerite qui nous accompagne avec la petite harpe.



Bélinda Welton

Je lui demande où a eu lieu le drame de ce jeune homme qui a mis fin à ses jours sous les yeux de l'équipe Salam, il y a quelques semaines ? « Juste ici ! » alors que la voiture s'engage sur un des passages à niveau autour de Calais. Le camion Salam s'arrête à une centaine de mètres. Les notes de « Let Them Fly » s'envolent ici aussi en hommage à cette vie fauchée en plein envol vers une meilleure vie dans un monde qu'il avait cru pouvoir être meilleur chez nous...

Une bénévoles Salam aperçoit une petite plume sur le tabouret posé debout dans le coffre de la voiture. Elle s'envole. Tombe dans une flaque d'eau boueuse. Une voiture passe par dessus. Elle est récupérée, toute blanche et sèche... Offerte à Yolaine... Un signe ? ***



Béline Welton

Un nouveau point de distribution. Près d'un dépôt de camions qui sortent au compte-goutte après minutieuse inspection des forces de l'ordre.

Ce camp est immense. Les tentes s'alignent sur un monticule à perte de vue.

A droite du talus, un plan d'eau où se noie une multitude de déchets.

Des rats énormes en profitent pour proliférer. Ferri s'aventure vers nos amis dont le regard est encore embué des cauchemars de la nuit. Elle les invite à venir jusqu'au camion pour un café/thé chaud, bananes, sandwich... Le mot passe de tente en tente et voilà nos amis qui se mettent en marche jusqu'au bout du long chemin interdit d'entrée à tout véhicule.



Béline Welton



Béline Welton

Sur la route du retour, la sempiternelle question : « Mais qu'est-ce que l'on peut faire pour toutes ces familles ? Comment les aider à ne pas devoir tenter la mort pour survivre ? » Ces êtres humains, toute une jeunesse déplacée en viennent à s'entre tuer ou à s'ôter la vie ! Abandonnés... Désespérés... Vont-ils se retrouver en centre de détention pour avoir fui l'enfer d'où ils viennent ? Après avoir bravé et souffert tant de dangers, retour à la case départ ? Que ferions-nous à leur place ? Une seule volonté suffirait à maintenir l'humanité de l'homme en vie. Pour l'instant, la France et l'Angleterre choisissent la voie du crime contre l'humanité.

Merci Pierre, merci Claire, merci Yolaine, Marguerite et toute l'équipe Salam qui inlassablement allez au front tous les jours pour tendre la main à ces hommes, femmes et enfants blessés par la vie et condamnés d'avance par nos pays où pourtant règne l'abondance.

« Il reste toujours un peu de parfum à la main qui donne des roses » disait Confucius. Humons-le... Partageons le... C'est celui de la Vie.

Bélanda M. Welton.

*Pour préserver son anonymat, le prénom a été changé.

** Il s'agit, à l'origine, de blouses d'hôpital dont on nous a donné tout un lot. On dirait des sacs poubelle mais ils sont parfaitement imperméables !

*** Une autre bénévole, qui souhaite rester anonyme, commente :

« Merci à la gentille harpiste d'avoir joué ce petit morceau en hommage à notre frère migrant qui a préféré rejoindre d'autres cieux ! Merci à la jolie petite plume blanche bravant la pluie pour venir nous saluer à Calais. »

LES CLOWNS A L'INTÉRIEUR ... D'UN CAMP DE MIGRANTS...



Amélie Fenaux

Ils s'appellent « Clowns inside ».

Ils étaient trois (Laurence, Jeroen et Anne) et arrivaient des Pays-Bas.

Ils sont habitués des hôpitaux, des maisons de retraite, des maisons de repos, des enfants handicapés. Mais ils cherchent aussi à aider des populations en grande précarité : ils ont traversé l'Europe jusqu'aux camps de réfugiés de Grèce et sont arrivés au fond de ce coin déshérité du grand Dunkerque, là où des gens survivent dans la boue, sans point d'eau et sans toilettes. Ils nous ont rejoints le samedi 11 mars, après une série de coups de téléphone qui nous ont convaincus que c'était une bonne idée. Nous ne nous sommes pas trompés.

Ils sont arrivés le samedi matin pour une semaine et, tout de suite, ont participé à la vie de Salam : tri des dons, préparation...



... et distribution des repas chauds sur le camp.



Simplement, ils ont réussi (traîtreusement !) à échapper à la vaisselle en faisant marauder leurs nez rouge encore un moment au milieu des exilés.

Les deux plus jeunes ont été assez perturbés par l'absence totale d'enfants les premiers jours. Il avait neigé le 8 mars, le printemps tardait à arriver, et les familles avaient accepté un séjour dans les centres de mise à l'abri, assez loin de la mer mais bien au chaud...

Du coup, nos amis clowns ont passé le mardi après midi au milieu des petits de la maison Sésame, lieu d'accueil associatif pour quelques familles.



Le jeudi matin, ce sont les enfants de l'IME qui viennent nous aider toutes les semaines, qui ont profité de leur présence : moments de bonheur partagés. Leur pauvre éducatrice a dû, presque seule, s'atteler à la fabrication de la salade de fruits. C'est en général la tâche que nous réservons aux enfants et qu'ils accomplissent avec efficacité et grand plaisir... sauf le jour de la venue de clowns !

Nous avons partagé un moment d'émotion le jeudi, nos amis clowns et nous : nous ramassions ensemble les gobelets et barquettes vides abandonnés par terre et longions le grillage qui délimite la propriété de Total. Le camp déborde largement sur ce terrain privé...

Deux hommes jeunes s'approchent de nous et tendent les mains à travers le grillage.

- Nous partons, disent-ils.
- England ?
- Yes.
- On the sea ? (*sur la mer ?*)
- Yes.

Ils nous demandent de prier pour eux, pour qu'ils restent en vie et qu'ils arrivent en Angleterre. Laurence, qui se débrouille bien en anglais, leur résume ce que nous allons dire :

« Ce sont de bons gars, ils n'ont jamais fait de mal à personne. Protège-les, Seigneur, pour qu'ils arrivent sains et saufs au Royaume-Uni. »

Ils nous serrent très fort la main et s'éloignent.

Quelques minutes plus tard, ce sont nos coeurs qui se serrent quand nous voyons partir toute une colonne.

Ils partent pour monter sur un « small boat », ou pour attendre dans les dunes l'appel au départ du passeur

Bien sûr nous n'avons pas eu de nouvelles... Simplement nous n'avons pas reçu, dans les heures qui ont suivi, l'information qu'il y avait eu un naufrage meurtrier... Et c'est déjà ça...



Parmi les photos, il y a une petite vidéo qui montre une interview de Claire (responsable de l'équipe de Salam du côté de Dunkerque) par Laurence (responsable de l'équipe des clowns des Pays-Bas).

Vous la trouverez sur notre page Facebook : « Salam Nord/Pas-de-Calais ».

Ce sont les journalistes japonais qui l'ont faite. Ils étaient deux et ont eux aussi passé la journée avec nous pour poser des questions et témoigner, à l'autre bout du monde, des conditions d'accueil des exilés en France.

Nous aimons beaucoup à Salam ces moments qui réunissent ainsi des gens d'origine si différentes, surtout sur un camp lui aussi tellement cosmopolite !

Claire Millot.

DES POÈMES DE JEUNES DU COLLÈGE DARIUS MILHAUD DE SARTROUVILLE.



Anne-Catherine Mourgue

2020, 2021, 2022, 2023...

Au printemps les jonquilles sortent de terre. Au printemps, des jeunes du collège Darius Milhaud de Sartrouville sortent de la réserve qui caractérise souvent l'adolescence, et ils se mettent à écrire.

C'est devenu une tradition. Deux numéros spéciaux de cette newsletter sont parus en mars 2020 et en avril 2021, des lettres à la petite Amal en octobre 2021, d'autres aux exilés ont été publiés en décembre 2021.



Anne-Catherine Mourgue

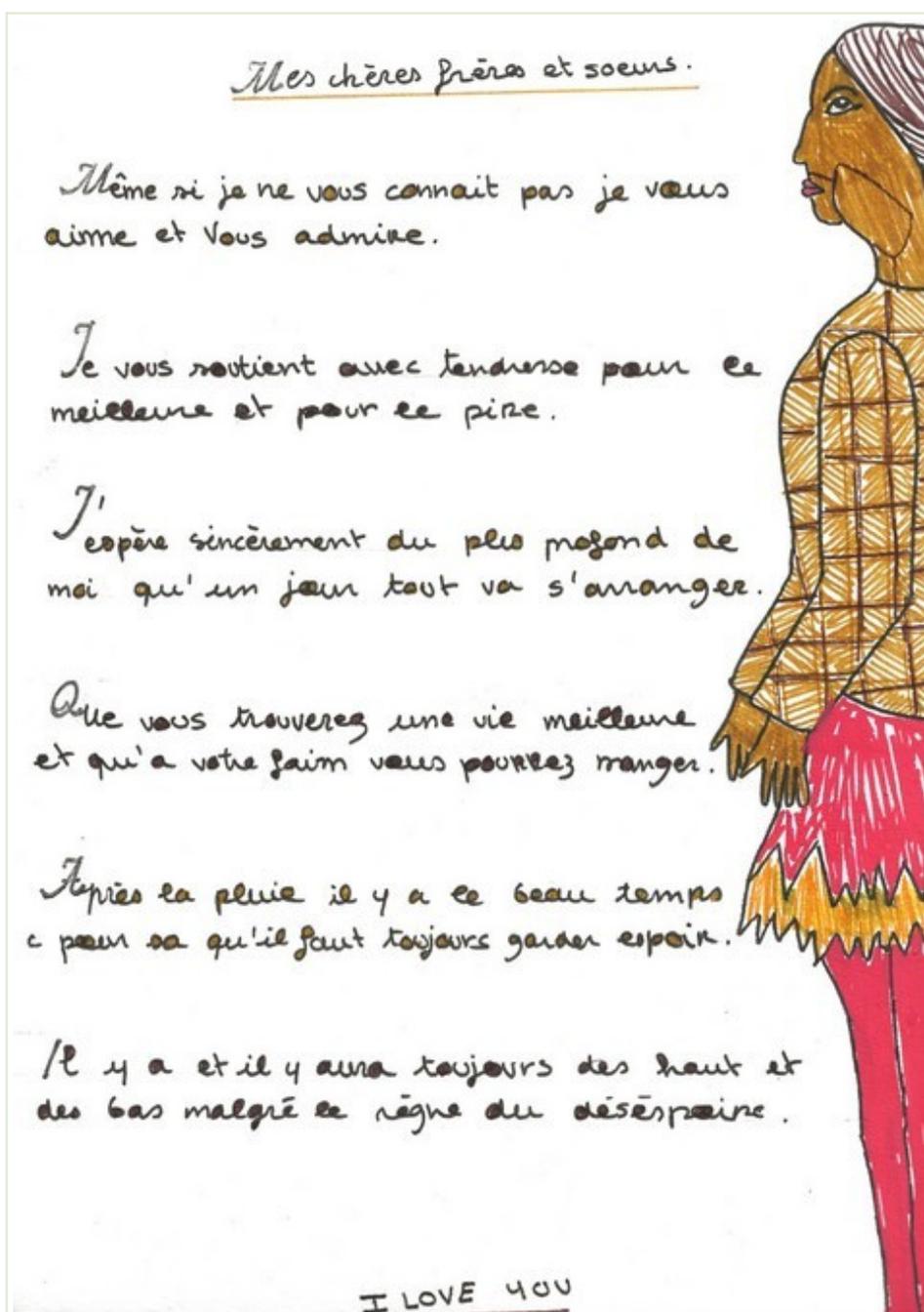
En février 2022, ce sont 18 poèmes que les élèves de la classe de 3^e 2 ont écrits.

Le 7 février 2023, avec leur professeur de français Anne-Catherine Mourgue, au son de la harpe de notre amie Bélinda, des élèves de 3^e de cette année ont écrit des poèmes sur l'exil, sur ceux qui arrivent sur le littoral nord de la France et qui attendent, dans une situation désespérée, un passage vers l'Angleterre.

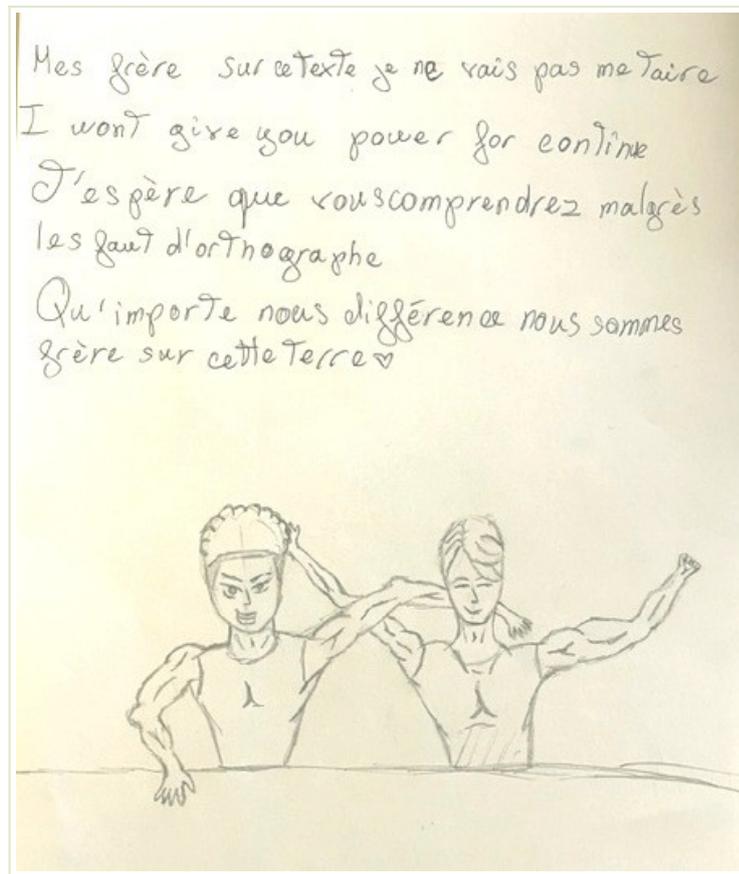
Comme l'an dernier, nous publions ces textes sur trois mois, à partir de ce numéro de mars.

Les collectes sont aussi devenues une tradition (voir la partie remerciements de notre newsletter d'octobre 2022).

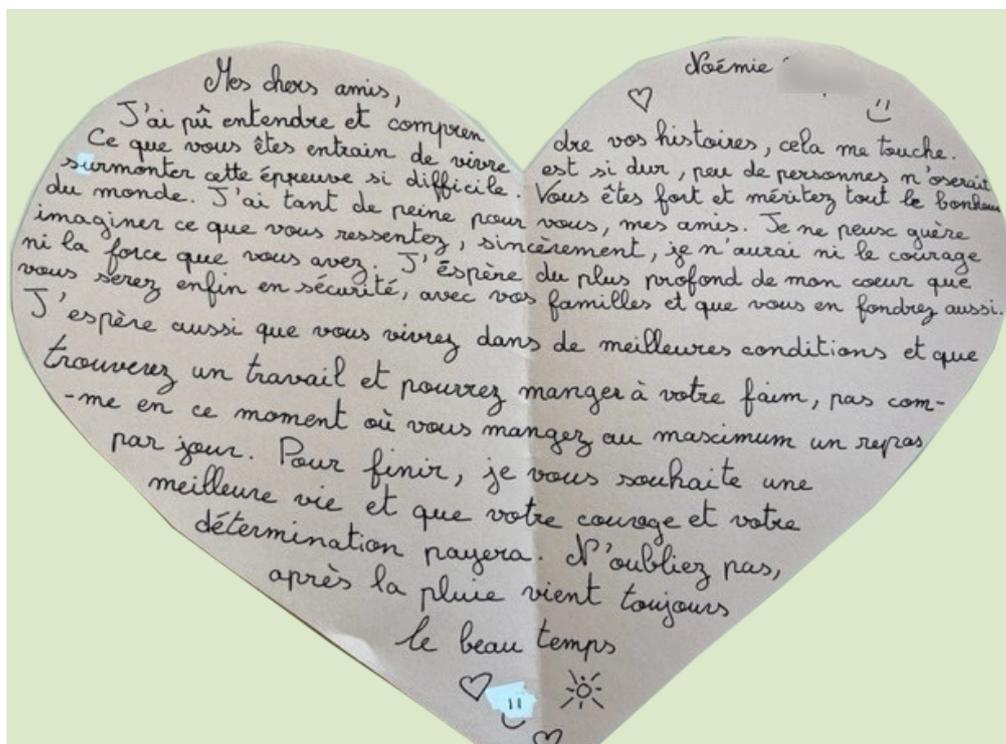
Manel, en marge de son poème, a dessiné la petite Amal, marionnette géante de 3.50 m de haut, qui représente une petite fille syrienne en exil, qui a perdu sa maman. Elle avait rencontré, elle aussi, Bélinda en octobre 2021 à Grande-Synthe puis à Calais.



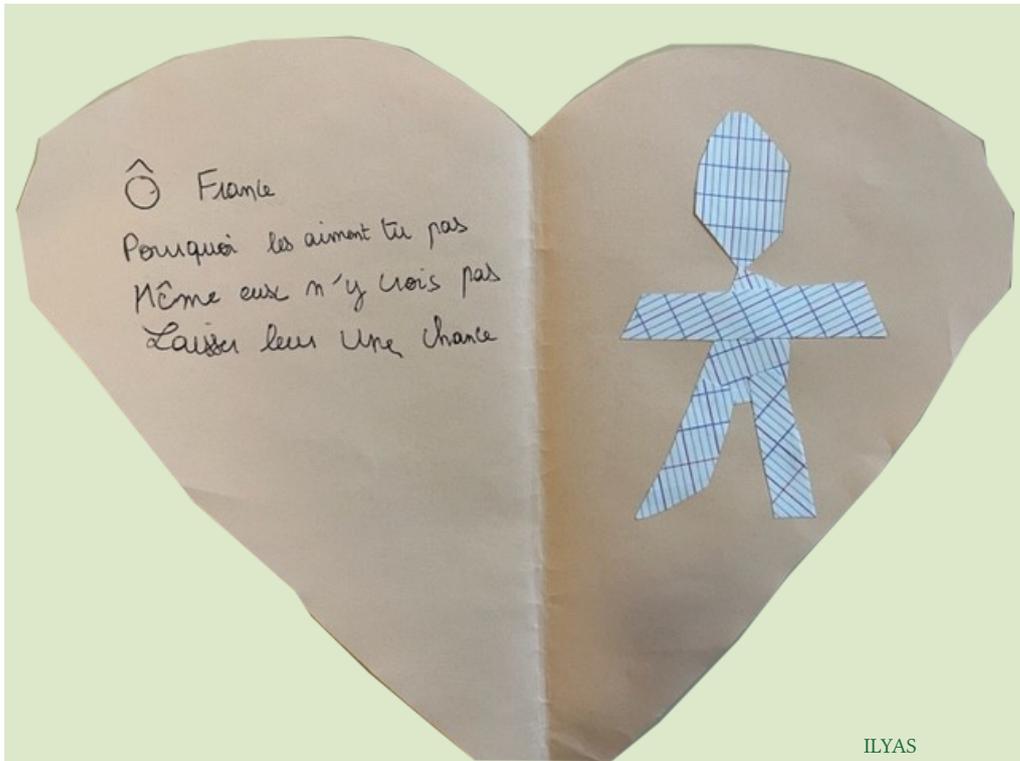
Richard symbolise par son dessin l'amitié entre les peuples.



« Je veux vous donner la force de continuer ».

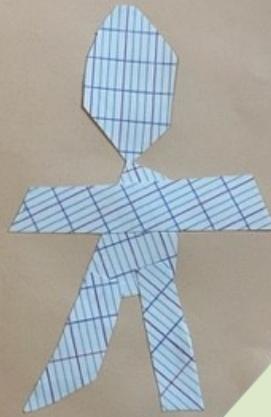


D'autres le font en écrivant avec des cœurs.

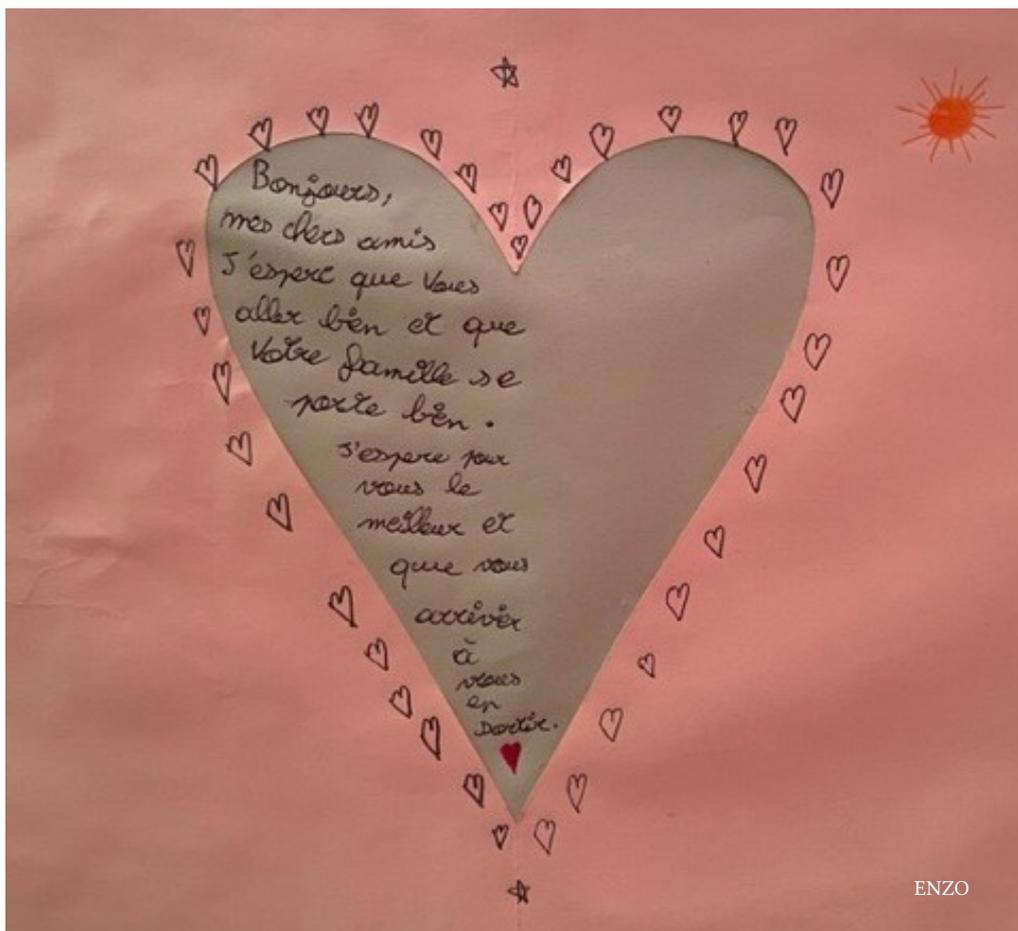


Ô Franck

Pourquoi les aiment tu pas
Même eux n'y voient pas
Laisser leur une chance



ILYAS



Bonjour,
mes très amis
J'espère que vous
allez bien et que
votre famille se
porte bien.
J'espère pour
vous le
meilleur et
que vous
arriver
à vous
en sortir.

ENZO

Message aux migrants

Mes chers amis

je vous partage ce message pour vous dire que je vous soutiens. Vous en tant qu'être humain vous ne devriez pas vivre dans ces conditions.

Je vous souhaite le meilleur et j'espère qu' un jour les autorités vont se rendre compte de leurs cruautés.

Je me rends compte qu'il reste encore des gens avec du bon cœur comme l'association salam et les donateurs.

Je vous soutiendrai toute ma vie et je vous aime mes chers amis.

Je vous souhaite de réussir vos objectifs et je vous souhaite d'arriver en Angleterre.

On sait que vous deviez payer pour traverser en Angleterre en plus dans un camion pas très confortable.

je vous donne tout mon soutien.

Ilyes



SALAM

Vous qui venez de tout horizon
Vous qui avez perdu vos maisons
Alors que vous arrivez sur le seuil
D'une prétendue terre d'accueil

Vous qui avez fui
Qui avez tout risqué
Pourquoi n'êtes-vous pas accueillis
Dans ce pays avec des valeurs de libertés

N'abandonnez jamais, mes amis.

AÏDAN.



Mes chers amis

J'espère que vous allez tous très bien. Je vous envoie ce message pour vous dire que je vous soutiens tous. Je suis sûr que très bientôt vous réussirez à passer en Angleterre et que certains accèderont en France, vous reprenez espoir quand vous voyez des camions, un conseil gardez toujours espoir.

Mathys

MERCI

MERCI D'ABORD AUX BENEVOLES, SANS LESQUELS RIEN NE SE FERAIT !

Merci à ceux qui sont là toutes les semaines, pour préparer, distribuer, faire la vaisselle, aller chercher les dons qui n'arrivent pas toujours directement dans nos locaux, à ceux qui les réceptionnent et les trient...

Ceux qui préparent à manger, avec une mention spéciale pour Sunny qui a lancé tout seul la cuisine les 25 mars et 1^{er} avril.



Josette et Elisabeth, qui font des gâteaux à la maison pour la distribution du lundi midi.

Ceux qui distribuent sur le camp



Dunkerque



Calais



devant une camionnette qui rappelle à nos amis notre statut de bénévoles,



quelle que soit la longueur de la file.

Ceux qui lancent un match de foot à la fin de la distribution, moment de détente et d'harmonie, au moins mardi 21 et les jeudi 23 et 30 : « Un ballon est souvent salvateur sur un camp » nous a écrit Marie dans son compte-rendu du 21 mars. Merci donc aussi au ballon !



Vous admirerez, avec Guy, « Clara Benzema à l'offensive » !

Les bénévoles d'autant plus précieux que rares :

- Brigitte et Jean-Noël, qui plusieurs fois nous ont apporté des rouleaux de bâches de Templeuve, ont été promus, avec leur petite fille Rose tout juste majeure, du statut de donateurs à celui de donateurs- bénévoles. Ils ont découvert le 11 mars le monde des camps qu'ils ne connaissaient que de réputation.
- Soumaya, de passage chez ses parents à Dunkerque, après une longue absence, est revenue avec sa nièce Kenza.
- Bouchra et Virginie, qui venaient d'Emmaüs Dijon, étaient en vacances à la maison Sésame et se sont intégrées à notre équipe du jeudi 23 comme si elles avaient toujours été là.

MERCI A CEUX QUI NOUS FONT CONNAÎTRE A TRAVERS LE MONDE :

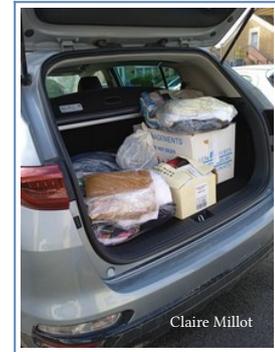
- Deux équipes de journalistes japonais, venus jusqu'à nous.
- Une jeune dame de Hong-Kong, par téléphone, qui fait une thèse sur les camps de migrants de Calais.
- Laurent Prum, le photographe, était de retour avec nous le 18 mars.
« Visite de notre ami solidaire et engagé, Laurent Prum, ce matin dans les différentes jungles de Calais – Echanges doux et vrais », a écrit Ferri.
Voir notre newsletter de mars 2022.

MERCI A CEUX, CONNUS OU INCONNUS, QUI NOUS ONT FAIT DES CADEAUX POUR NOS AMIS EXILES.

- Yves D. de Bousignies a fait passer par Guy et Régine des duvets et des matelas, merci à tous les trois.
- Une dame a déposé le 9 mars un gros cabas qui contenait deux blousons chauds.



- Brigitte et Jean-Noël (voir plus haut) sont venus le 11 mars avec deux gros rouleaux de bâche agricole, immédiatement avalés par le camion de Pierre pour être débités en tranches.
- Le même jour, les clowns des Pays-Bas (voir plus haut aussi) sont aussi arrivés avec des vêtements collectés chez eux.
- Les dames comoriennes qui cuisinent le riz le lundi pour le camp de Dunkerque, nous ont donné le 13 mars un gros paquet de mouton à cuisiner de notre côté.
- La dame qui tricote des bonnets, au Val des roses à Dunkerque, nous en a encore remis une vingtaine, en laine bien chaude.
- Daniel H. nous a remis le 25 mars un cabas de vêtements.
- Un monsieur arrivé tout droit de Saint-Flour, dans le Cantal, le 23 mars, avait son coffre plein d'affaires pour nos amis.
- Nabil a offert, pour la rupture du jeûne pendant le Ramadan, 250 kg de dattes.



MERCI A CEUX QUI NOUS ONT AIDES AU NOM D'UNE ENTREPRISE OU D'UNE ASSOCIATION AMIE OU EN TRAIN DE LE DEVENIR...

Merci à Adventices jardins pour le nouveau don de 100 kg de pommes de terre et de 33 kg d'oignons, le 7 mars.
Et merci à Jacky qui a encore une fois assuré le transport.

Merci à l'entreprise de maraîchage de Grande-Synthe qui a pris contact avec nous et nous a offert un très gros sac de patates douces à partager avec l'ADRA, ce que nous avons fait volontiers.

Merci à « Help 4 Dunkerque » qui vide le hangar qu'il occupait, avant de repartir jusqu'à l'hiver prochain.
Une belle série de duvets nous est arrivée par l'intermédiaire de Pierre.



Merci à la paroisse Saint Bertin Saint Joseph de la Colme, pour la collecte réalisée après les interventions de Claire les 13 et 14 mars,
Une couette, deux couvertures et un sac de pantalons, et surtout une grosse collecte par les enfants du catéchisme :

Merci à Onjali et à son association « O's Refugee Aid Team » qui nous offre tous les mois depuis novembre un fonds alimentaire important :

A nos remerciements ...

« Grand grand merci d'abord à Onjali pour ce nouveau don tellement généreux.

Votre soutien, Onjali, est pour nous très très rassurant. »

...Onjali a répondu :

« Ah ! Comme vous êtes incroyables tous les deux ! Merci beaucoup Caroline et Claire. Je reçois tout cela avec un profond merci et beaucoup d'amour. »



Merci aussi, bien sûr, chaleureusement à Caroline, qui fait à notre place tout le travail ingrat d'achat et de transport de courses.



Merci au secours Populaire/Copains du monde, à Christian Hogard, à Caroline et à leur équipe.

Merci pour les desserts qui vont améliorer l'ordinaire des repas distribués à Dunkerque :



Les sacs d'ananas au sirop qui complètent parfaitement nos salades de fruits, composées surtout en hiver de pommes et de bananes. Les petites compotes à mettre dans la poche pour le soir en cette période de Ramadan.

Et merci surtout pour le cadeau de l'année : plus d'une centaine de tentes à donner sur les camps, sur nos deux pôles, à ceux qui n'ont rien pour se protéger la nuit du froid et des intempéries.

ET ENFIN MERCI A TOUS CEUX QUI NOUS ONT FAIT DES DONN EN ARGENT,

sans lesquels nous ne pourrions pas entretenir les camionnettes, mettre du gazole dans les réservoirs, payer l'eau et l'électricité utilisées dans nos locaux, remplacer les bouteilles de gaz...

Merci à tous ceux (des amis proches comme des inconnus) qui nous ont glissé un billet, ont envoyé un chèque, fait un virement directement ou par Helloassos.

Un merci tout particulier à :

- Bernadette et Léa, boulangères dans le Tarn, qui pour la troisième fois ont vendu au profit de Salam des biscuits qu'elles ont fabriqués !

- La MEVE (Marchons Ensemble, Vivons Ensemble) nous a remis un gros chèque lors d'une soirée le 25 mars. Le bénéfice de la « balade de l'ortie » organisée tous les ans au mois de juin a été partagé entre plusieurs associations.

Julie, Ghislaine et Jean-Pierre ont été envoyés en mission à Saint-Sylvestre-Cappel,



mais ils ont été largement récompensés de leur peine :



MERCI A BETHLEHEM, A ABDELKADER ET A L'ASSOCIATION RENAISSANCE, A FLANDRES TERRE SOLIDAIRE, A L'ENTRAIDE PROTESTANTE, A L'AUBERGE DES MIGRANTS qui nous partage la tonne de bananes offerte par CONHEXA une fois par semaine, A EMMAÜS qui nous donne des surplus toutes les semaines, pour Calais comme pour Grande-Synthe, à la Ressourcerie de Montreuil sur mer (« Il était deux fois ») et au Secours Catholique de Berck qui fournissent chaque mois des vêtements amenés à Calais par André de Merlimont, aux JARDINS DE COCAGNE, aux DAMES COMORIENNES, au RESTAURANT DU CAP à Escalles, aux boulangeries en face du Noordover, « La mie du pain » et « Au bon pain d'autrefois » de Coudekerque. Semaine après semaine, ils sont là pour nous aider. Merci au HRO et à Olivier Schittek qui nous autorisent à publier leurs photos.

MERCI à l'association diocésaine de Lille qui, par la paroisse de Grande-Synthe, met gracieusement à disposition les locaux de la salle Guérin, depuis environ quinze ans.

MERCI à Michel qui assure la mise en pages de cette newsletter, sans faillir, depuis des années, à **Chris** qui la traduit en anglais, mois après mois, pour notre site internet, à **Antoine** qui gère la Page Facebook, lui aussi sans faillir, depuis 2017, et à **Guillaume** qui nous a introduits dans le réseau LinkedIn il y a juste un an.

Claire Millot.

NOS BESOINS EN BÉNÉVOLES

Dunkerque :

Nous avons besoin de monde, les lundis, mardis, jeudis et samedis du début de la corvée d'épluchage (8 h) à la fin de la vaisselle (entre 14 et 16 h). Entre les deux, nous distribuons le repas.

Appelez Claire (06 34 62 68 71).

Calais :

Salam continue la distribution des petits déjeuners améliorés tous les matins avec du thé et du café. Mais nous manquons cruellement de bénévoles, particulièrement de bénévoles avec permis de conduire : RDV à 8 heures au local, 13 rue des Fontinettes.

Appelez Yolaine au 06.83.16.31.61.

APPEL AUX DONS

DES BESOINS EN ARGENT.

Sans subventions de l'Etat et avec une réduction très importante des subventions des collectivités territoriales et locales, nous avons toujours besoin d'argent pour faire durer le travail de l'association : Entretien des locaux et des camionnettes, carburant, achat des denrées alimentaires qui manquent...

Rendez-vous sur le site de l'association : www.associationsalam.org
rubrique : " Nous soutenir"

Passez par HELLOASSO :

<https://www.helloasso.com/associations/salam-nord-pas-de-calais/formulaires/2/widget>

ou envoyez tout simplement un chèque à :

Association Salam

BP 47

62100 CALAIS

Vous avez droit à 66% de réduction d'impôts sur ces dons, en liquide par un de nos bénévoles, par chèque à l'ordre de SALAM, ou par virement (direct ou par Helloasso)

Un grand merci à tous nos généreux donateurs !

DES TENTES ET DES BÂCHES !

De démantèlement en démantèlement, les tentes sont enlevées sur les deux sites et nous n'arrivons pas à les remplacer. Nombreux sont ceux qui dorment sans rien sur eux, par tous les temps.

Mais nous hésitons vous suggérer d'en acheter : l'espérance de vie d'une tente est de quelques jours...

Par contre, des bâches, des morceaux de 3 m sur 3 (ou 2.50 m sur 3), coûtent beaucoup moins cher et permettent à un honnête homme de passer une nuit à l'abri.

Sinon, besoins les plus pressants sur les deux sites :

DES COUVERTURES (DUVETS, SACS DE COUCHAGE).

des produits d'hygiène (shampooing, gel douche, déodorant, crème solaire...) en particulier des rasoirs, des serviettes de toilette,

des vêtements homme du XS au XL : caleçons, caleçons longs et sous-pulls thermolactyl, chaussettes, pantalons de jogging, jeans, shorts, t-shirts,
DES CHAUSSURES pour hommes : baskets ou chaussures de randonnées légères (pointures 40 à 46), des claquettes, casquettes.

des sacs à dos,
des lampes et piles,
des packs d'eau,
des sacs (petits sacs à dos, sacs poubelle, sacs congélation, cabas et sacs en plastique)

Des denrées alimentaires pour Calais :

du lait,
du thé et du sucre, du café soluble,
des boîtes de sardines et des boîtes de thon,
de la crème de gruyère,
des fruits secs,
des power banks.

Pour déposer vos dons, RDV 13 rue des Fontinettes, et appelez le 06 83 16 31 61.

Et pour Grande-Synthe :

Surtout des conserves de légumes de toutes sortes (nous recevons beaucoup moins de frais depuis quelques temps),
des sacs de légumes secs,
des épices,

Déposez vos dons salle Guérin, rue Alphonse Daudet, derrière l'église St Jacques les lundis, mardis, jeudis et samedis de 9 h à 12 h.

APPEL À COTISATION

Vous pouvez prendre votre adhésion pour 2023.
Le bulletin d'adhésion est joint à cet envoi.

Si vous n'êtes pas encore adhérent, n'hésitez pas à nous rejoindre.
Que vous soyez bénévole actif ou non, devenir adhérent octroie à l'association la force de l'union ! Nous étions déjà plus de 250 adhérents en 2022, aidez-nous à dépasser ce seuil.

CONTACTEZ NOUS

<http://www.associationsalam.org>
salamnordpasdecalais@gmail.com
Page Facebook : SALAM Nord/Pas-de-Calais
Et la toute nouvelle page LinkedIn, consultable sur le lien suivant :
www.linkedin.com/in/association-salam-nord-pas-de-calais

Association SALAM
BP 47
62100 CALAIS

Association SALAM,
Salle Guérin, Quartier St Jacques,
1, rue Alphonse Daudet,
59760 Grande-Synthe

Bulletin d'adhésion 2023



Principaux objectifs de SALAM :

- Apporter une aide humanitaire aux migrants (soins, hygiène, nourriture, vêtements...)
- Accompagner les migrants dans leur demande d'asile
- Informer et sensibiliser l'opinion publique sur la situation des migrants du littoral Côte d'Opale
- Combattre toutes les formes de racisme et de discrimination
- Agir dans les pays en difficulté
- Soutenir juridiquement les membres de l'association

Merci de remplir le bulletin ci-dessous et de le renvoyer à l'adresse suivante :

Association SALAM-Nord/Pas-de-Calais

BP 47
62100 CALAIS

Monsieur/
Madame : _____ Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____ Pays _____

Téléphone _____ E mail _____

J'adhère à l'association en versant la somme de 10 €.

(5 € pour les étudiants et demandeurs d'emploi , adhésion valable jusqu'au 31/12/2023)

Date et signature :

Je fais un don* à l'association Salam en versant la somme de : _____

**Par chèque à l'ordre de l'association Salam. Un reçu fiscal vous sera adressé*

Je souhaite recevoir davantage d'informations sur l'association Salam.